

**Mariza Pereira Zanini**

Professeur Docteur, Adjoint du Centre des Lettres et de la Communication-UFPeL  
Université Fédérale de Pelotas. Pelotas, Rio Grande do Sul. Brésil



**Résumé :** Cet article se propose de faire le point, à travers une expérience de recherche en cours, sur les interactions entre les activités d'enseignement proposées par le centre universitaire de langues de l'université fédérale de Pelotas et la formation initiale et continue des enseignants de cette même université. A partir d'un questionnaire plurisectoriel à l'attention des apprenants et des enseignants, il met en lumière les lignes de force des apports didactiques que le centre de langues offre non seulement au grand public, mais également aux spécialistes des sciences du langage et de la didactique des langues.

**Mots-clés :** Ingénierie de la formation initiale et continue en langues, transversalité des enseignements, expérimentation, offre de formation.

## 1. La problématique de base et proposition de recherche

Comment intégrer tout au long du parcours universitaire de la formation enseignante initiale (dite de « Licenciatura », au Brésil) les dimensions de recherche et d'enseignement dans les cours libres<sup>1</sup>, sans que celles-ci ne se constituent en un ensemble de boîtes asymétriques et dissociées les unes des autres ? C'est la réflexion que nous nous proposons de mener au sein de cette recherche, dans la perspective de d'intégrer l'activité de cours libres comme formatrice pour les spécialistes.

La participation volontaire de l'étudiant en Lettres à des activités de cours libres - même précoces - pendant la formation initiale constitue une pratique fréquente et encouragée par le département d'études françaises. Ce secteur est composé de cinq professeurs et il est rattaché au Centre des Lettres et de la Communication de l'UFPeL.

Il s'agit, pour cette recherche, d'explorer et d'analyser les impacts de la participation à ces activités de cours libres, sur la formation à l'enseignement de la langue-culture étrangère (dans notre cas, le français).

Partant de l'hypothèse que les étudiants qui s'engagent volontairement dans ce type de projets et d'activités (enseignants, organisateurs et utilisateurs de

matériaux et de ressources pour l'enseignement de langue étrangère) veulent accéder à quelque chose qui dépasse la stricte expérience universitaire, la question de la motivation reste centrale. Connaître leurs motivations initiales, retracer le parcours de ces expériences dans leurs formations individuelles et y voir les différents types d'impact qu'elles entraînent, sont des indicateurs qui peuvent contribuer et à classer ces activités dans leur itinéraire de formation initiale. Cette étape de réflexion sur les processus est souvent relégué au second plan et apparaît comme un impératif nécessaire à la recherche - action que l'on souhaite voir se développer durant la formation, à savoir que les options et les actions constituent un objectif- cible dans l'analyse systématique de ceux qui les proposent et les mènent. Telle perspective permettra, par exemple, une approche plus concrète de l'un des objectifs de l'université publique, à travers l'intégration réelle des domaines de l'enseignement, des cours libres et de la recherche (le triptyque de base du système : « Ensino-Pesquisa-Extensão »<sup>2</sup>).

Dans le Bulletin Officiel du Ministère de l'Éducation et de la Culture, MEC (1999) « Referenciais para formação de professores » (référentiels pour la formations des enseignants pp. 82-84, apparaît de manière explicite la nécessité d'une formation enseignante qui prenne en compte l'autonomisation du futur enseignant. Ceci afin qu'il développe la capacité de réflexion fluide, intégrée et constante sur ses pratiques d'enseignement, dès le moment où il sera en situation d'activité professionnelle. Cela lui permettra de nourrir et de professionnaliser son activité. Si cette pratique se fait depuis la formation enseignante initiale, elle aura le mérite d'avoir préparé le futur enseignant à manier de telles stratégies et pratiques.

Nombreuses et importantes sont les publications et les auteurs qui se sont penchés sur les questions interlinguistiques et interculturelles (quelques-unes de ces références apparaissent dans la bibliographie de cet article). L'espace des cours libres dans l'activité d'apprentissage des langues étrangères est un lieu privilégié pour approcher des questions ayant trait à ces domaines de recherche. Par la variété des publics qu'ils fédèrent, les cours libres obligent l'enseignant à maîtriser quelques outils conceptuels pour mener le débat sur des questions comme les préjugés et les stéréotypes culturels, les identités culturelles et linguistiques, la xénophobie et la xénophilie. L'on espère ainsi qu'à partir de la confrontation avec une série de contrastes et de différences rendues possible à travers l'apprentissage d'une langue-culture, les individus deviendront des citoyens plus ouverts, plus conscients et plus flexibles dans leurs appréciations sur leur identité culturelle et sur celles des peuples étrangers.

Cet aspect constituerait, dans l'idéal, un des objectifs du travail à mener dans l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école et dans le projet et l'objet des cours libres : l'augmentation de la capacité de perception de l'autre et de soi-même, de l'idée que le « village global » n'est point une entité homogène. Entre la mondialisation et l'humanisme, l'accès aux langues-cultures s'impose encore comme un outil privilégié.

Prenant en compte le cas brésilien des formations initiales pour l'enseignement en Lettres- majoritairement des doubles cursus LM/LE (Langue maternelle/

Langue étrangère)- une question qui mérite d'être posée est celle de savoir dans quelle mesure on parvient à faire une mise en relation entre les didactiques de ces deux langues. Reprenant encore l'hypothèse des boîtes fermées citée en début d'article, la formation initiale même ne stimule pas souvent les pratiques de type « vases communicants » entre les différentes disciplines dont elle est composée. Ces cloisonnements - souvent expliqués par l'organisation de la formation, aussi bien concrète qu'idéologique - peuvent trouver dans des activités de recherche sur les pratiques professionnelles, un lieu de rencontre. Une réflexion tout en contraste entre les pratiques de la langue étrangère et celles de la langue maternelle, réalisées pendant la formation à travers les cours libres les plus variés, apparaîtrait comme une valeur ajoutée. Parmi d'autres phénomènes, comme ceux déjà listés et explicités par des chercheurs en didactique des langues et en sciences du langage - comme ceux de l'héritage, des emprunts, de la généralisation et des transferts didactiques - d'autres effets peuvent être identifiés et explicités pour accroître la dimension professionnelle, en lui donnant des perspectives plus larges.

## 2. Le champ de la recherche

Nombreuses sont les pistes de réflexions qui apparaissent comme autant de possibilités d'analyse, en partant de la recherche sur la participation - en tant qu'enseignants « en herbe » - des étudiants de la formation initiale à l'enseignement des langues :

- L'expérience d'apprentissage comme constituante de la formation à l'enseignement.
- Le rôle de l'expérience enseignante volontaire, précoce, non curriculaire.
- L'expérience pour découvrir la réalité professionnelle et la personnalité de l'apprenant-enseignant.
- Les savoirs partagés et le processus d'élaboration du programme d'enseignement et des activités - en groupe ou individuel - la formation comme une expérience d'intégration et de partage.
- L'espace de la réflexion critique : en quoi les expériences précoces d'enseignement y contribuent ?
- Liste non-exhaustive

## 3. Les objectifs

Il s'agira d'établir une étude longitudinale sur les impacts des expériences d'enseignement dans les cours libres de français langue étrangère (FLE) chez les étudiants de la formation en lettres qui y prennent part et d'explicitier ce qui motive ceux qui participent à ces activités de cours libres et ce qui ne motive pas ou qui empêche de participer ceux qui ne se sont pas portés volontaires. L'hypothèse étant que les étudiants volontairement concernés par les projets et les activités de cours libres (que ce soit en tant qu'enseignants ou en tant que concepteurs de matériaux qui seront employés dans l'enseignement d'une langue étrangère) cherchent à aller au-delà de leur parcours universitaire destiné à des spécialistes.

Connaître les motivations initiales, retracer les historiques de ces expériences dans les parcours individuels de formation et approcher les différents types d'impact qu'elles entraînent, sont des paramètres qui peuvent contribuer non seulement à la qualification de ces expériences formatives, mais aussi à la réflexion sur la formation initiale, intégrant ainsi, de manière plus conséquente et complémentaire, les domaines de l'enseignement, des cours libres et de la recherche.

Rendre possible aux étudiants-formateurs la prise de conscience sur le processus de recherche inhérent à l'activité des cours libres réalisée pendant la formation, élaborer des instruments adaptés à la recherche, produire et présenter des rapports de recherche sont également des objectifs à atteindre. Le produit final visé par cette enquête sont des rapports comportant des recommandations pour l'intégration intégrations de ces activités. Ils permettront de renforcer sur les formations dites « libres » en véritables cours et fourniront un appui de référence pour des propositions de changements dans le cadre de la formation initiale.

#### 4. Données et questions ressortant du processus de recherche

##### 4.1. La formation en français et les activités des cours libres. Indissociabilité réelle ?

Les trois piliers sur lesquels est bâtie l'image théorique de l'université publique brésilienne sont l'enseignement, la recherche et les cours libres (ou activités dites « d'extension universitaire »). Les activités d'enseignement, qu'elles soient en présentiel ou à distance, comprennent la plus grande partie des heures des formations, cf. le projet Pédagogique de l'année 2008; dans l'item 4.1 *Durée et heures totales*<sup>3</sup>, se trouvent explicitées dans les instructions suivantes :

*“Vu les dispositions prises dans l'article 28/2001 du Conseil National de l'Éducation, le total des heures du cursus de la Formation des enseignants de l'éducation de Base, au niveau universitaire, doit être de 2800 heures, réparties ainsi :*

- a) Composantes curriculaires d'activités académico - científico - culturelles: 1800 heures en salle de classe.*
- b) Stage curriculaire tutoré à partir du début de la seconde moitié du cursus : 400 heures.*
- c) Pratiques didactiques comme composantes curriculaires, à assurer tout au long du cursus : 400 heures.*
- d) Activités Complémentaires à assurer tout au long du cursus: 200 heures.”*

Les activités de recherche et de cours libres sont considérées comme passibles de validation curriculaire seulement dans l'item “d) *Activités Complémentaires réalisées durant le cursus: 200 heures*”. Considérant que dans la limite totale de 200 heures sont incluses des activités variées (comme par exemple la participation à des congrès académiques, participation à des programmes de cours libres en tant qu'étudiant, participation à des programmes de cours libres en tant qu'enseignant/tuteur, participation à des recherches, etc.), l'on voit bien que le quota imparti à la validation d'activités de cours libres devient, en fait, réduit.

## 4.2. Caractéristiques de la formation

Formation initiale en Lettres – Portugais et Français et Littératures des deux langues (UFPEL)

Durée Idéale : 8 semestres

Durée Maximale: 14 semestres

Contenus Curriculaires: 2918,33 h (3502 heures de cours<sup>4</sup>)

Pratique : 623,33 h (748 heures de cours)

Stage: 453,33 h (544 heures de cours)

Activités Complémentaires. : 200 h

Total: 4194,99 h

Ce total intègre 2023 heures de cours consacrées au FLE, réparties comme suit :

- neuf disciplines obligatoires de Langue française comptant 1071 heures de cours.
- cinq disciplines obligatoires de Littératures de langue française comptant 425 heures de cours.
- trois disciplines obligatoires de formation pédagogique spécifique pour la LE, comptant 255 heures de cours.
- quatre disciplines obligatoires de stage d'enseignement en langue et littérature étrangère, comptant 272 heures de cours.

Vu ces caractéristiques, il semblerait qu'un grand nombre d'heures soit accordé à la formation initiale. Il faut prendre en compte, cependant, le fait que les étudiants arrivent à l'université et que c'est à partir de là qu'ils commencent leur apprentissage de la langue étrangère, et que parallèlement ils sont formés à devenir des enseignants de cette LE. Cela dit, on peut comprendre la nécessité d'un investissement individuel supplémentaire - en termes d'heures - pour la formation en français.

## 4.3. Caractéristiques des activités de cours libres de français

Les activités des cours libres liées au français sont, en général, le fruit de la motivation et de l'engagement des professeurs de cette formation. Elles sont proposées, coordonnées et dirigées par ces professeurs formateurs et fonctionnent avec les étudiants de la formation initiale en FLE jouant le rôle d'enseignants. Pour les étudiants volontaires de la formation qui décident de participer à ces activités de cours libres, elles fonctionnent, la plupart du temps, comme des stages d'enseignement non officiels et précoces dans la formation.

L'une des raisons qui motivent leur développement est celle de faire de la politique linguistique donnant de la visibilité à la langue française, absente dans la quasi totalité des curricula scolaires. Bien qu'elles soient stimulées et comptent des heures de travail enseignant, elles ne sont obligatoires ni pour les professeurs ni pour les étudiants. Elles sont, traditionnellement ouvertes/offertes à un public très large, et pas exclusivement universitaire.

Nombre d'entre elles se sont développées dans des écoles d'enseignement fondamental et des lycées du réseau public. (Communal et relevant des états de la Fédération). On constate que parfois, elles rendent possible la réalisation de stages curriculaires avec insertion dans la communauté scolaire. Voici un listage de ces projets "d'extension" et de cours libres offerts par la section de français (*Listage réalisé par les professeurs de la section de français Ana Maria Cavalheiro, Isabella Mozzillo, Maristela Machado et Mariza Zanini*).

Projets d'extension/cours libres et d'autres activités liées au français :

- a. *Français de Base I, II, III, IV et Conversation. Formation offerte en 4 semestres, plus un semestre de conversation visant à un public grand adolescent et adulte de la communauté en général. Paiement d'une taxe symbolique. En 2011, 120 élèves ont été répartis en 7 groupes offerts par des étudiants de formation enseignante initiale.*
- b. *Ateliers ludiques de français dans des écoles communales. Ils sont offerts en partenariat avec le Secrétariat Municipal à l'Éducation depuis l'année 2002 et dans le réseau scolaire de l'État de Rio Grande do Sul depuis l'année 2010. Ateliers animés par des étudiants de la formation universitaire initiale. 10 écoles ont déjà reçu ce projet pendant un semestre, au moins.*
- c. *Cycle de Conférences "Aspects et défis de la francophonie". Sont invités des professionnels et des chercheurs liés aux à la francophonie et aux études francophones. Ce projet est opérationnel depuis 2002.*
- d. *Le français vu à travers le cinéma. Projection et commentaire de films en français au Laboratoire audio-actif-comparatif.*
- e. *Langue française dans l'IF-SUL (Instituto Federal de Educação, Ciência e Tecnologia Sul-Riograndense). Ce projet existe depuis 2003.*
- f. *Disponibilisation de la collection bibliographique du comité-sud de l'APFRS (Association des professeurs de français de Rio Grande do Sul) ouvert au grand public. Ce projet fonctionne depuis l'année 2006.*
- g. *Français pour la Communauté Scolaire publique. Situation de stage curriculaire pour des étudiants de la Formation universitaire initiale.*
- h. *Français pour la Communauté de l'Anglo. Projet Voisinage, depuis 2010.*
- i. *Traduction de textes juridiques. Du français au portugais, depuis 2011.*

#### **4.4. Interactions entre la formation enseignante et l'activité de cours libres**

Les connexions entre les disciplines de la formation et les activités des cours libres sont toujours faites à travers le coordonnateur de ces activités. Les débats relatifs à la formation enseignante, à la méthodologie d'enseignement, à l'application de la linguistique et à la maîtrise de la langue, s'intensifient et se nourrissent au moment de l'élaboration du plan d'activités et de la programmation des cours. Il y a une indéniable ampliation des connaissances générales de ces étudiants et une obligation individuelle et formatrice de révision constante afin d'élaborer des stratégies d'enseignement adaptées à un public-cible. Pour beaucoup d'étudiants c'est un moment crucial, où ils se découvrent et se positionnent ou non comme professeurs. Les disciplines (UV) de stage de cette formation initiale n'en sont que plus riches grâce à de telles expériences précoces, qui fournissent les ressources de l'expérience déjà vécue par les étudiants et qui résultent enrichissante pour l'analyse et le débat du groupe.

## 5. L'expérience rapportée par les informateurs participants aux cours libres. Caractéristiques du corpus

Le premier groupe d'étudiants-formateurs pour cette recherche est celui qui a fini sa formation en décembre 2010. De ce groupe composé de quatre individus, tous ont eu une ou plusieurs expériences comme enseignants dans des cours libres ; pour certains, cela a représenté une expérience riche et porteuse. Dans ce sens, quelques-unes des questions qui leur ont été posées n'étaient pas pertinentes. Six membres d'autres groupes de la formation ont également retournés les questionnaires remplis pour cette étape de la recherche. Au total, il s'est composé un groupe exploratoire de dix individus ayant des niveaux variables d'expérience des cours libres.

### 5.1. Questionnaire-pilote

L'instrument-pilote présenté ci-dessous a été renseigné par le groupe exploratoire. Cette recherche se renouvellera annuellement avec de nouveaux groupes d'étudiants qui parachèvent leurs formations ou avec ceux pour qui il manque encore une et deux années avant la fin de la formation initiale, visant à identifier s'il y a des contrastes réels entre les groupes dans ces moments précis et distincts de la formation.

*Recherche : L'expérience des cours libres dans la formation de l'enseignant de français à l'UFPEl. Étude des impacts sur la formation pour l'enseignement de la langue-culture-littérature étrangère*

*Questionnaire pilote. Prof. Mariza Zanini- Décembre 2010*

*Les activités des cours libres et l'étudiant de la formation initiale*

Nom de l'informateur<sup>5</sup> : \_\_\_\_\_

Sexe ( ) masculin ( ) féminin

Date de naissance \_\_\_\_\_

Cours de Lettres \_\_\_\_\_ Année d'entrée \_\_\_\_\_

Dans quel semestre de la formation êtes-vous actuellement ? \_\_\_\_\_

1 - Avez-vous déjà participé à des activités de cours libres depuis votre entrée à la formation en Lettres ? ( ) oui; ( ) non.

- Si votre réponse a été oui, listez ci-dessous les activités de cours libres auxquelles vous avez participé. Explicitez, pour chaque activité, l'année de réalisation et quelle a été votre modalité de participation (participant auditeur/enseignant/collaborateur/etc.). Utilisez le verso de la feuille, si nécessaire.

Titre de l'activité	Année	Participation

2 - Souhaitez-vous participer à nouveau à des activités ou à des cours libres ?

3 - Pour quelle(s) raison(s) avez-vous choisi de participer ou non à ces activités de cours libres ?

4 - Il y a eu des impacts (après ou durant votre participation à l'activité de cours libres) sur votre vie en tant qu'étudiant de français ? De quel type ?

5 - Et sur votre vie en tant qu'étudiant de la formation initiale en général (les autres disciplines/UV, le temps, l'organisation, etc.), y a-t-il eu des impacts (après ou durant votre participation à l'activité de cours libres) ? De quel type ?

6 - Insérez d'autres commentaires, critiques ou suggestions relatives à cette thématique que vous souhaitez exprimer.

(Fin du questionnaire)

## 5.2. Quelles motivations ?

Passons à la présentation de quelques-unes des réponses données par les informateurs. Elles ne seront pas longuement commentées car ce n'est pas l'objet de cet article. Elles sont variées et illustrent des aspects qui nous sont apparus comme intéressants.

- La participation aux activités des cours libres, en plus d'une excellente opportunité pour le développement intellectuel de l'étudiant, pendant la formation initiale, est aussi importante pour l'interaction avec la communauté locale. Elle fonctionne comme un moyen de diffusion de la culture et, par conséquent, pour l'intégration sociale, dans beaucoup de cas, comme dans le projet "Voisinage"<sup>6</sup>.

- Comme étudiante, pour compléter l'étude de la langue française. Comme enseignante, pour acquérir de l'expérience en salle de classe.

- Parce que cela enrichit ma formation comme enseignante.

- Pour m'initier dans la profession de manière dirigée. C'est un grand début, nous pouvons compter sur le support de personnes plus expérimentées lors des premiers cours que nous donnons. Quand j'ai été invitée à le faire, j'étais à mon 3<sup>e</sup> semestre, c'était encore trop difficile de développer toute seule les stratégies d'enseignement que je construis actuellement de façon plus aisée et appropriée.

Ce qui n'a été cité dans aucune des explicitations sur la motivation, sans doute un peu par honte, c'est le fait que ceux qui ont développé des activités dans les Cours de Base (Cours libres) de Français reçoivent une allocation dont le montant n'est pas très élevé pour un semestre de travail. Cette allocation, quoique modeste, pourrait dans quelques cas être un facteur de plus dans l'étude des facteurs de motivation.

## 5.3. Quel impact est perçu par l'étudiant ?

Voici quelques réponses :

"Sans aucun doute cela a été une des plus grandes motivations pour mon développement linguistique en français. Quand on est en salle de classe, devant les apprenants, l'effort est multiplié par le nombre d'élèves que l'on a. Ceci parce que chacun nous apporte un nouveau point de vue sur la langue et, par conséquent, des questionnements qui ne nous étaient pas venues à l'esprit. L'enseignant peut, par là, en tirer un double profit : il développe des stratégies d'enseignement (pour pouvoir donner aux élèves les moyens de se développer) et il apprend également (avec chaque préparation, les études pour toutes les données culturelles et pour les contenus développés en salle de classe)."

*“ Oui. Quand je suis entrée dans la formation je pensais qu’être enseignant de langue étrangère c’était facile, mais après avoir participé au projet de cours libres, j’ai pu m’apercevoir quels étaient les défis et les problèmes que j’aurai à affronter dans le futur et comment je pourrais, peut-être, les résoudre”.*

*“ Quand j’ai enseigné le français, je me suis rendu compte du besoin de maîtriser pleinement les contenus que je devais enseigner, vue l’imprévisibilité des questions posées par les apprenants pendant les cours. Cela m’a donné une envie de plus en plus intense de me consacrer à l’étude de la langue française, et d’obtenir, graduellement, une connaissance plus approfondie et solide de la langue”.*

*“Bien sûr. Après le projet des cours libres universitaires de français j’ai commencé à voir d’une autre manière ce qui se passait en salle de classe et les attitudes des professeurs. Je me suis rendu compte, également, que même si je maîtrise un contenu, il faut que j’étudie davantage pour que je devienne capable de le transmettre efficacement aux étudiants, et qu’il y a quelque chose de très gratifiant à le faire”.*

*“Oui, après avoir participé à l’activité, j’ai constaté ce que c’est qu’être enseignant et l’importance de la diffusion de la langue française, tout comme celle de la culture française que j’enseigne, à tous les publics ”.*

#### **5.4. Quels impacts sont perçus par les professeurs de la formation ?**

Les professeurs de la formation initiale en français citent des impacts importants de ces pratiques et expériences des cours libres, chez la plupart des étudiants qui y prennent part :

- responsabilisation et engagement en tant que représentants de l’université publique devant la communauté, par les activités proposées et par leurs positions devant les groupes. Apprentissage de la tolérance et de l’importance des aspects relationnels.
- plus grand intérêt apporté aux études de la langue-culture française, démontré par une participation plus assidue et par des questions plus fréquentes et pertinentes à l’attention des professeurs de formation initiale, en fonction des expériences vécues, des doutes ou insécurités des étudiants devenus enseignants dans des cours libres.
- perception de la variété humaine dans la salle de classe et de la nécessité d’adopter des comportements et des positions didactiques et éthiques en tant qu’enseignant.
- perception de ses propres limites dans la formation et partage de ces difficultés permettant d’adopter pour des stratégies adaptées.
- dans certains cas l’expérience est déterminante dans la décision de poursuivre ou d’abandonner la formation initiale (« Licenciatura »).

#### **6. Quelques conclusions non définitives**

Jusqu’à présent, cette recherche a permis de :

- Connaître les motivations/démotivations de départ des étudiants à la participation à des activités des cours libres pendant la formation initiale universitaire.
- Décrire et de retracer l’historique de ces expériences dans les parcours de formation individuels.
- Percevoir/expliciter les différents types d’impact que ces activités entraînent.
- Contribuer à la qualification des expériences formatives des cours libres et à la réflexion sur la formation enseignante initiale, grâce aux analyses réalisées dans cette recherche.

Cela aura permis de rendre plus consistante, l'intégration des différentes instances de l'enseignement, des cours libres (extension) et de la recherche. Pour ce qui est du produit final visé par cette étude, ils sont essentiellement constitués par les rapports qui apportent des éclairages précis sur l'intégration de ces activités. Ils permettront ainsi un mouvement d'enrichissement des formations en cours, qui permettra également de fonder des perspectives d'amélioration et de changement dans la formation.

## Bibliographie

- Bicudo, M.A.V. 2003. *Formação de professores? Da incerteza à compreensão*. EDUSC. Florianópolis.
- Fontana, R. 2000. *Como nos tornamos professoras?* Ed. Autêntica. Belo Horizonte.
- Kullok, M.G.B. 2000. *Formação de professores para o novo milênio: novo locus?* Ed. AnnaBlume. São Paulo.
- Lehman, D. 1988. *La didactique des langues en face à face*. Hatier. Paris.
- Pereira, J.E.D. 2000. *Formação de professores. Pesquisas, representações e poder*. Ed. Autêntica. Belo Horizonte.
- Puren, C. 1999. *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes- essai sur l'éclectisme*. Ed. Didier. Paris.
- Secretaria de educação fundamental, Ministério da Educação. 1999. *Referenciais para formação de professores*. Brasília.
- Zanini, M.P. 2006. *La formation des enseignants de français langue étrangère au Rio Grande do Sul. Pluralité d'options de langue étrangère à l'école: défis et perspectives*. Thèse de Doctorat. Université d'Aix-Marseille (France). Aix-en-Provence.

## Notes

<sup>1</sup> Ce que j'ai conventionné d'appeler "cours libres" dans ce texte, ce sont en fait des activités d'une typologie plus large, offertes à la communauté extra-universitaire, dites « extensão universitária » (extension universitaire) en portugais. C'est un mouvement d'élargissement et de partage des compétences de l'université publique vers des communautés et des destinataires non exclusivement universitaires. En quelque sorte, c'est la manière la plus immédiate d'accès aux productions universitaires adaptées aux besoins et aux langages de ces communautés-cibles. Dans le cas des cours libres de langues étrangères il s'agit d'un service rendu à la communauté qui ne peut pas se payer un cours de langues dans les systèmes d'instituts privés. Ils sont appelés Cours de Base en LE.

<sup>2</sup> Il s'agit là de la notion d'indissociabilité entre ces trois dimensions de l'action universitaire : L'enseignement, « l'extension » et la recherche.

<sup>3</sup> Toutes les citations présentées dans ce texte ont été traduites du portugais par mes soins.

<sup>4</sup> Une "heure de cours" dure cinquante minutes.

<sup>5</sup> Le nom de l'informateur n'apparaîtra pas lors de la diffusion de cette recherche.

<sup>6</sup> Projet Voisinage de LE : Il s'agit d'une action d'enseignement de langues étrangères à la communauté en situation de pauvreté qui vit dans l'entourage du campus universitaire. On y enseigne, pour l'instant, le français, l'anglais et l'espagnol à des enfants en âge scolaire de cette communauté. D'autres actions sont développées dans le cadre du Programme Voisinage, comme des activités de santé générale, soin des dents, alimentation, etc. Plusieurs des formations de l'UFPEL y contribuent.